

# **Etudier l'hétérogénéité des territoires nationaux à partir des données de recensement :**

## **L'exemple de la non scolarisation des enfants en Afrique**

*Valérie Golaz + Sidy Boly + Dramane Boly + Christian Kakuba + Faly Rakotomanana+ Adjibou Barry + Aminata Coulibali + Arsène Ravelo + Valérie Delaunay + Richard Marcoux et le WP5 du Programme DEMOSTAF*

### **Résumé court:**

Les données de recensements permettent de mener des analyses à des niveaux infra-nationaux variés. Du fait de l'exhaustivité des données, il est ainsi possible d'aborder les différences que présentent certains indicateurs cruciaux à l'intérieur d'un pays.

A partir de l'exemple des enfants qui restent à l'écart du système éducatif, nous présentons ici une analyse spatialisée des différences entre zones administratives, en milieu rural et urbain, pour les filles et les garçons, dans cinq pays (Mali, Sénégal, Burkina Faso, Ouganda, Madagascar). Ce travail porte sur les derniers recensements disponibles dans les quatre premiers pays. A Madagascar, sans données de recensement récentes, nous avons choisi l'enquête permanente auprès des ménages de 2010, qui permet également des analyses au niveau district.

Ce travail nous amènera à discuter de l'accès aux données à différents niveaux administratifs, des nouvelles possibilités d'analyse qui en découleraient, et de la comparabilité de l'hétérogénéité mesurée entre découpages administratifs.

## **Résumé long :**

Les données de recensements permettent de localiser l'analyse, en travaillant à des niveaux infra-nationaux variés. Du fait de l'exhaustivité des données, il est ainsi possible d'aborder les différences, à n'importe quel niveau du découpage administratif d'un pays, que présentent certains indicateurs cruciaux. C'est le cas par exemple des indicateurs liés à l'accès à l'école, fondamentaux pour l'Objectif de développement durable n°4. Les recensements de population constituent une source précieuse sur la scolarisation des enfants, avec des informations sur la fréquentation scolaire passée et du moment, qui permettent de mettre en lumière les enfants déscolarisés mais aussi ceux n'ayant jamais eu accès au système éducatif. Malgré les objectifs de scolarisation universelle adoptés dans tous les pays, et dans certains depuis près de 30 ans, beaucoup d'enfants demeurent en effet en dehors du système éducatif formel en Afrique (Boly et al., 2018 ; Kakuba et al., 2019).

Des travaux préliminaires ont montré que les différences régionales sont marquées et que les effets de contextes sont importants. Ainsi, une partie des facteurs explicatifs des différences de scolarisation entre enfants ne se situe pas au niveau des enfants eux-mêmes ou des caractéristiques des ménages dans lesquels ils vivent, mais au niveau de l'offre scolaire (distance à l'école, capacité d'accueil des infrastructures...) ou de milieu socio-économiques (régions où la génération adulte est peu instruite, absence de débouchés professionnels en lien avec l'éducation), deux domaines caractérisés par de fortes différences régionales dans des pays où les modes de vie varient fortement d'une région à l'autre et où le secteur formel de l'économie est très centralisé.

Notre objectif est de mener une analyse des différences régionales dans la non scolarisation des enfants et de la part du contexte dans leur explication, dans cinq pays (Mali, Sénégal, Burkina Faso, Madagascar, Ouganda), au niveau des districts, départements ou cercles. Nous utiliserons la cartographie et les méthodes de l'analyse multiniveau pour représenter les indicateurs et mesurer l'hétérogénéité du phénomène de la non-scolarisation. Il ne s'agit pas ici de rentrer dans le détail des facteurs de la non scolarisation, qui demanderaient, pour une analyse comparative, que des variables similaires soient disponibles dans tous les pays (ce qui n'est pas le cas).

Ce travail porte sur les derniers recensements disponibles au Mali (2009), au Sénégal (2012), au Burkina Faso (2006) et en Ouganda (2014). A Madagascar, où l'analyse des premiers résultats du dernier recensement (2018) est encore en cours, nous avons choisi de

faire porter la comparaison sur l'enquête permanente auprès des ménages de 2010, pour laquelle on dispose, en plus de l'enquête réalisée auprès de 12000 ménages, d'une enquête communautaire qui donne des indicateurs contextuels intéressants. Il s'agit ici de présenter et comparer les taux de scolarisation des enfants de 9 à 11 ans dans chacun des pays, selon le sexe et le milieu (urbain ou rural), au niveau des unités administratives que sont le district (Ouganda, Madagascar), le département (Sénégal), le cercle (Mali) ou la province (Burkina Faso). Un modèle multiniveau vide, portant sur le fait que certains enfants de ce groupe d'âge n'aient jamais été scolarisés, permet ensuite de discuter de la part des effets de contexte dans les facteurs de la non-scolarisation, pour chacun de ces sous-ensemble (filles/rural, garçon/rural, filles/urbain, garçon/urbain).

Le groupe d'âge des 9-11 a été choisi pour différentes raisons. Il est inclus dans la plupart des pays (tous sauf Madagascar) dans la tranche d'âge officielle de scolarisation au primaire. Il est constaté qu'au-delà de 9 ans, un enfant qui n'est pas entré à l'école aura peu de chances d'y entrer. Nous avons ainsi, parmi les enfants de 9 à 11 ans qui n'ont jamais été scolarisés, une estimation des enfants qui passent complètement à travers le filet de l'éducation formelle.

**Tableau 1. Part de la variance contextuelle dans la variance totale, modèles multiniveaux vides**

	Filles		Garçons	
	rural	urbain	rural	urbain
<b>Mali (2009)</b>	13,8%	16,0%	18,2%	20,3%
<b>Sénégal (2012)</b>	23,4%	11,2%	26,5%	15,3%
<b>Burkina Faso (2006)</b>	6,6%	12,2%	8,2%	16,2%
<b>Ouganda (2014)</b>	32,4%	30,0%	28,0%	25,0%
<b>Madagascar (EPM 2010)</b>	23,3%	25,9%	26%	27,9%

Sources : Recensements de population, EPM 2010

Les premiers résultats montrent qu'au Mali, la variance contextuelle représente une part plus faible de la variance totale des modèles pour les filles (par rapport aux garçons), et pour le milieu rural (par rapport au milieu urbain). En Ouganda, où les taux de scolarisation sont plus élevés, à l'inverse, c'est pour le milieu urbain et pour les garçons que la variance contextuelle représente la part la plus faible de la variance totale. Le Sénégal présente un cas intermédiaire, avec une variance contextuelle plus faible pour les filles (comme au Mali) et en milieu urbain

(comme en Ouganda). De plus la part du contexte dans le modèle est presque deux fois plus élevée en Ouganda qu'au Mali. Madagascar semble avoir des niveaux d'hétérogénéité similaires à ceux de l'Ouganda, mais avec des différences légèrement plus marquées en milieu urbain et pour les garçons. Au Burkina Faso, pays plus petit, l'hétérogénéité est plus faible qu'ailleurs, en particulier en milieu rural.

Ces premiers résultats montrent combien, du point de vue de l'offre scolaire, les politiques sectorielles de l'éducation ont un rôle primordial à jouer dans l'ensemble des pays traités, et que certaines régions sont plus touchées que d'autres. Les données de recensement jouent à cet égard un rôle primordial, car elles permettent de mesurer des phénomènes tels que la non scolarisation au niveaux administratifs étudiés ici, mais aussi à tout autre niveau pertinent. Il est ainsi possible, lorsque les données sont accessibles, de cibler l'analyse sur le découpage du ministère de l'éducation, ou la commune par exemple. Si le couplage enquête ménage représentative au niveau district +enquête contextuelle, comme c'est le cas des données malgaches utilisées ici, permet d'égaliser les données censitaires dans l'analyse menée au niveau district, il n'est pas possible avec ces données-là de changer de maillon administratif et d'affiner l'analyse.

Les résultats montrent également une sensibilité à la taille des mailles du découpage administratif, et du pays plus généralement. Ainsi, comme c'est également le cas pour les données portant sur les migrations internes, sensibles aux caractéristiques du découpage administratif sous-jacent à la définition de la migration considérée (Courgeau et Muhidin, 2012), il est important de comprendre ici que les mesures de l'hétérogénéité produites ne signifient pas exactement la même chose dans chacun des pays.